

au service des Français d'Israël

"J'entends par responsabilité responsabilité pour autrui". E. Levinas

Activités ADFI-FdM

Comme tous les ans, les repas à thème et les Cafés littéraires à Jérusalem et à Tel-Aviv sont suspendus jusqu'aux fêtes de Tichri.

Très cher Gilad,

Tu as moins de 13 ans...

Alors, dessine un mouton...

ou un soleil –

ou n'importe quoi d'autre qui soit beau.

A la place de Gilad que tu aimes beaucoup, et qui est malheureux, otage à Gaza.

S'ils le connaissent, les enfants de Gaza aimeraient Gilad, eux aussi.

Alors, au nom de Gilad, tu feras ce dessin pour un ou une camarade de Gaza.

Puis tu le signeras de ton nom en ajoutant que c'est de la part de Gilad.

Enfin, tu colleras en bas de page ta photo et celle de Gilad (à télécharger du site

<http://www.adfi.org/>),

et nous enverrons ton dessin à un enfant de Gaza.

Attention! Ton dessin ne doit pas dépasser 21 cm x 29,5 cm (format A4) et il faut l'adresser avant le 25 août 2009 à:

ADFI, Hey Beiyar 2/11 62093 Tel-Aviv



Pour Haïfa

Yigal Dawidowicz, Jacquot Grunewald, Daphna Poznanski, Conseillers des Français d'Israël à l'AFE

La concertation sur la transformation du Consulat de France à Haïfa en Consulat à gestion simplifiée s'est finalement mise en place. Trois rencontres ont eu lieu les 26 mai, 11 et 16 juin, entre les Autorités françaises en Israël d'une part, et les représentants de l'ADFI et/ou les Conseillers des Français d'Israël à l'AFE, Jacquot Grunewald, Yigal Dawidowicz et Daphna Poznanski. Elles ont permis de mettre en lumière le ressenti des Français de Galilée et d'examiner les conséquences pratiques de la décision de transformation.

Suite à ces réunions, nous avons écrit une lettre au ministre des Affaires étrangères dans laquelle nous avons rappelé que « *la distance jusqu'à Tel-Aviv, pour un Français de Metoula ou de Kiriat Shemona, correspond à quatre heures et demie de transports collectifs à l'aller et autant au retour; la majorité des Français de Galilée, de condition modeste, ne possède pas de véhicule personnel. Cette donnée est incontournable et le projet de "plate-forme consulaire centrale" serait non seulement catastrophique pour les Français de Galilée, mais leur intégration au Consulat de Tel-Aviv, compte tenu des projets en cours et du nombre prévu d'agents consulaires, ne modifierait guère le ratio de rentabilité. À moins d'espérer une forte déperdition en Galilée... Vous y parviendrez, sans doute, car les seize tournées consulaires qui, chaque année, partaient de Haïfa en direction d'Afoula, St. Jean d'Acres, Carmiel, Tibériade, Hedera, Safed, Kiriat Shemona, Naharya ne pourront être maintenues dans le cadre que vous préconisez...».(...) Pour notre part, **nous ne saurions accepter que l'essentiel des services de proximité soient supprimés en Galilée.** Il y va de notre responsabilité et, au besoin, nous continuerons à faire entendre notre voix et celles de tous ceux qui nous soutiennent. »*

Très cher Gilad,

Jacquot Grunewald, Conseiller des Français d'Israël à l'Assemblée des Français de l'Étranger, <http://abpw.net/grunewald/>

Trois ans! Voilà trois terribles années que tu es prisonnier, retenu en otage, sans que nous ayons de toi le moindre message, la moindre nouvelle d'un ami – ou d'un adversaire – qui t'aurait rencontré. Il ne sert à rien de parler de la cruauté de tes ravisseurs. Mais nous croyons savoir, nous en sommes sûrs, Gilad, qu'elle ne t'a pas vaincu et que la gentillesse naturelle que réfléchit ton visage, dont témoignent tes amis comme ce petit conte que tu as écrit, enfant, n'a pas été entamée. Le conte du requin qui devient l'ami d'un petit poisson nous dit tant de choses sur toi. Et si notre foi était aussi vive que la tienne, aussi forte que celle de tes parents, nous oserions rêver, Gilad, que cette gentillesse finira, elle, par vaincre le requin.

Vaincre le requin! L'amour plus fort que le Hamas... Pourquoi pas? Pourquoi ne pas essayer? Au nom des Français d'Israël, dont tu es, nous allons demander aux enfants français d'Israël de faire, chacun, un dessin pour un enfant de Gaza. Un dessin pour un garçon, un dessin pour une fille. De beaux dessins, de soleil, de lumière et de paix, qu'ils colorieront pendant ces vacances. Ils le signeront, de ta part, en y ajoutant ta photo et la leur.

Et nous ferons en sorte que ce dessin soit remis aux enfants de Gaza à la prochaine rentrée de septembre.

(Voir les règles dans la colonne ci-contre)

**ADFI - Français du Monde
Association Démocratique
des Français d'Israël**

Hey Beiyar 2/11 62093 Tel-Aviv

Tél. : 03-6955780

Fax : 03-6911078

contact@adfi.org

www.adfi.org

Moshé Dayan(1915-1981)

Né à Degania Alef, il crée le mochar Nahalal et rejoint à 14 ans les rangs de la Haganah. Devenu commandant, il est arrêté par les Britanniques en 1939 quand la Haganah est interdite. Relâché en 1941, il rejoint une unité de reconnaissance qui précède l'invasion britannique en Syrie. Blessé dans une escarmouche avec les forces de Vichy, il y perd un œil.

Pendant la Guerre d'Indépendance, il défend les implantations juives de la vallée du Jourdain. Nommé commandant d'un bataillon de blindés, il attaque la ville de Lod et stoppe les Égyptiens sur le front sud. Nommé commandant du front de Jérusalem, il obtient un cessez-le-feu local. En 1949, il participe aux pourparlers de cessez-le-feu entre Israël et la Jordanie à Rhodes.

En 1950-51, il commande la région sud, puis la région nord. Et part étudier dans une école d'officiers en Angleterre. En 1952, il est nommé chef des opérations à l'état-major, et devient chef d'état-major, de 1953 à 1958. Il renforce la capacité de combat des conscrits comme des réservistes.

En 1955, il organise des raids de représailles en territoire ennemi contre les bases terroristes. En 1956, il dirige la campagne du Sinaï. En 1959, il est élu député (Mapai) et devient ministre de l'Agriculture. En 1960, il est réélu député (Rafi).

En mai 1967, avec la tension entre l'Égypte et Israël, il devient ministre de la Défense et mène la guerre des Six-Jours. Il est ensuite nommé responsable de l'administration des territoires occupés par Israël. Il aide à fonder la parti travailliste.

Après la Guerre de Kippour, devant l'impréparation de l'armée, la presse et l'opinion demandent sa démission. La Commission d'enquête sur les négligences durant la guerre réserve son jugement sur lui, mais il démissionne en 1974. En 1977, Begin le nomme ministre des Affaires étrangères. Dayan, bien que travailliste, accepte pour négocier les accords israélo-égyptiens qui sont signés à Camp David en 1978. En 1979, il quitte le gouvernement pour protester contre la construction d'implantations dans les territoires occupés. En 1981, il fonde le parti Telem qui prône un désengagement unilatéral de ces territoires.

Il meurt en octobre 1981 à Tel-Aviv et est enterré à Nahalal. Il est l'un des leaders israéliens les plus connus.

Adfi Infos : *Vous avez été, Pierre Dreyfus, avocat à Colmar – où vous succédiez à votre père – et président du Consistoire du Haut-Rhin jusqu'à votre aliya, il y a deux ans. Vous êtes-vous arraché facilement de cette charge qui comprend, aussi, bien des honneurs?*

Pierre Dreyfus : Plus exactement, je n'ai pas succédé à mon père, j'ai travaillé avec lui comme avocat pendant dix ans et ce furent mes plus belles années d'exercice de cette profession. Mon père a également été membre du Consistoire du Haut-Rhin pendant 24 ans. J'ai fait partie du même Consistoire pendant 16 ans, dont huit en tant que Président. Ce n'était pas toujours facile, loin de là, mais quand il fallait résoudre les difficultés, j'avais très souvent un collègue ou un ancien collègue à qui je pouvais demander conseil et alors, la solution venait d'elle-même. Pendant ces huit années, j'ai fait des choses enthousiasmantes, par exemple les "Grandes Conférences Juives du Haut-Rhin". J'ai aussi subi de plein fouet les suites de la profanation du Cimetière de Herrlisheim, etc.

Il n'y avait donc pas que des honneurs, mais une fois prise la décision de s'en aller, tant professionnellement que socialement, je n'ai eu aucun regret; d'autant qu'en venant en Israël, je retrouvais enfants, petits-enfants et nombre d'amis. Il n'était cependant pas envisageable de rester socialement inactif, bien que j'aie toujours eu conscience qu'on ne m'avait pas attendu et que d'autres avaient travaillé avant moi. Mais il reste toujours du temps pour le "saba-sitting", les concerts, les conférences, la lecture...

Adfi Infos : *Et vous, Betty Dreyfus, vous étiez professeur de lettres dans la même ville. Mais vous n'êtes pas alsacienne d'origine?*

Betty Dreyfus : Je ne suis pas alsacienne d'origine, je suis née à Paris, mais j'ai vécu dans le Midi jusqu'à mon mariage. Pendant 40 ans, j'ai été prof de lettres à Colmar. J'ai beaucoup aimé mon métier et mes élèves, mais bien qu'étant très active au sein de la Communauté juive, je n'étais pas attachée à la ville de Colmar ni à l'Alsace, je n'étais attachée qu'aux gens et je le suis toujours: nous avons laissé des amis à Colmar.

Adfi Infos : *Le paysage français à Jérusalem a changé depuis votre arrivée. Votre présence et votre contribution à tous deux sont appréciées dans les associations juives. Dès la première heure vous avez été présents à l'ADFI. Surtout, vous animez, organisez à Jérusalem, et dans votre appartement, un "café littéraire"? Vocation du président ou de la prof?*

P. & B. D. : Nous avons retrouvé à Jérusalem de nombreux amis et nous y sommes très heureux!... Nous essayons d'avoir une vie sociale et nous voulons participer à la vie du pays. Le "café littéraire" en est une illustration, il fait le lien entre ma vie passée et celle que nous avons commencée à Jérusalem. Nous avons cependant le temps de faire un tas d'autres choses: voir et revoir notre fille Rachel, son mari Amos et nos sept petits-enfants, apprécier cette vie de famille, suivre au moins un cours tous les quinze jours, participer aux activités du B'nai B'rith, des Anciens EI, de l'ADFI, écouter de très nombreux concerts, aller au cinéma, marcher dans notre ville qui monte et qui descend...

Commençons un nouveau cycle

Depuis novembre 2003 déjà, nous tenons une chronique historique mensuelle, où l'accent a été mis essentiellement sur l'histoire juive et israélienne contemporaine d'une part, sur l'Histoire de France d'autre part, avec ici ou là de petites digressions. Depuis 18 mois, l'historien de service, votre dévoué, a évoqué le 60^{ème} anniversaire de l'État d'Israël sous différents aspects. Le cap des 61 ans est passé, et nous fermons le ban. Le moment est venu de nous renouveler, comme l'exigent toutes les modes et la marche du temps.

Si vous le voulez bien, nous allons ensemble "revisiter" l'Histoire Juive, cette histoire vieille de près de 4.000 ans. Nous connaissons tous l'histoire "canonique" incluse dans la Bible, le Tanakh, qui aux yeux de certains est acquise et indiscutable, mais que d'autres n'acceptent pas comme telle. Depuis le 18^{ème} siècle, en effet, la Bible a été questionnée, disséquée mot à mot et remise en cause par des milliers de chercheurs, d'abord chrétiens, puis athées et juifs. Ils se sont efforcés d'y démêler le vrai, le sûr et le tangible de ce qui serait légende, mythe, reconstitution, approximation ou reconstruction intellectuelle. Cela a commencé par une discussion sévère du texte et sa confrontation avec les sources écrites étrangères au patrimoine juif, pour en venir à la recherche des traces archéologiques, anthropologiques, linguistiques ou même climatiques.

L'Histoire est une "science humaine", pas une science exacte basée sur les chiffres et les mesures, ou du moins très peu. Elle traite du déroulement et des résultats des interactions entre les êtres humains, dont l'interprétation est exposée au caractère fluctuant, incertain et malléable de la mémoire humaine – surtout quand les acteurs et les témoins ont des positions différentes, des intérêts et une compréhension des choses qui varient presque à l'infini. Il y a bien des faits concrets – ce qui s'est produit – mais dès que ceux-ci deviennent du "passé", il est absolument impossible de les reproduire à l'identique, de les saisir comme des "photos" immuables et définitives. D'ailleurs, même les photos se dégradent avec le temps. Donc le mois prochain, nous commencerons notre aventure/exploration de l'Histoire Juive.

L'Assemblée générale de l'ADFI-FdM

France à Tel-Aviv. Ce fut l'occasion pour Isie Poznanski, le Président de l'ADFI-FdM, de faire le point sur nos actions et nos projets. Dans son allocution, il a indiqué les temps forts de 2008 : la création du Café littéraire de l'ADFI à Jérusalem et le combat toujours renouvelé pour la sauvegarde du Consulat de Haïfa. L'ADFI-FdM lutte en effet depuis mars 2008 pour le maintien de l'essentiel des services de proximité dans l'enceinte du Consulat de Haïfa : inscription au Registre mondial des Français de l'Étranger, état-civil, passeports et aide sociale. Claude Lévy, président du Cercle francophone d'Akko et un des fondateurs du « Comité pour le maintien intégral des attributions du Consulat de Haïfa », invité, a évoqué la dimension humaine du problème.

L'année 2008 a aussi été l'année de tous les dangers pour Sdérot, Ashkelon, Ashdod et la région autour de Gaza. Et l'occasion de montrer notre solidarité, que ce soit par une présence physique sur le terrain pendant les bombardements ou par une aide sociale généralisée aux Français de Sdérot, d'Ashkelon et à des familles d'Ashdod en situation de précarité. Après le rapport de la Commission de Contrôle, l'AG a donné quitus à l'unanimité aux rapports moral et financier. L'année 2009, a annoncé le Président, Cafés littéraires, dîners à thème et conférences à l'Institut se poursuivront et nous aurons à cœur de réaliser d'autres projets : création d'un club de bridge à Tel-Aviv, voyages en Pologne et en Chine, soirée festive pour les 10 ans du Café littéraire de Tel-Aviv, rénovation du site Internet, création d'un 19^{ème} Espace francophone, cours de français pour enfants...

L'AG a ratifié la cooptation de Me Pierre Dreyfus au Bureau Exécutif de l'Association. Après des pensées émues pour Gilad Shalit et les remerciements d'usage, la soirée a continué par un repas chaleureux au restaurant « La Terrasse » qui bruissait ce soir-là de voix françaises.

À l'AG prochaine! Que 2009 voit la réussite de nos combats et de nos projets.

Nos condoléances attristées à

Willy De Paz, Président de l'AFSNI, pour le décès de sa mère.

Mazal tov à

Madeleine Hassan, pour la naissance de son arrière-petite fille Manon;

Patricia Serruya pour l'obtention par sa fille du diplôme d'avocat;

Paulette et Serge Lubelski pour l'obtention par leur fils Ariel de son doctorat de physique.

Hanania Benzvi pour son 76^{ème} anniversaire.

Chiffres en tête

Partenariat Israël-USA

Le marché américain demeure la principale destination des marchandises israéliennes. En 2008, 28% des exportations israéliennes, soit 20 milliards de shekels, se composent comme suit : produits chimiques, instruments médicaux, matériel optique, agroalimentaire, diamants (44% des diamants polis en Israël). Les capitaux américains s'investissent dans l'immobilier, le high tech, la finance pour un montant d'un milliard de dollars. L'aide économique américaine a été supprimée en 2008, mais l'aide militaire américaine se monte à 2,4 milliards de dollars, en partie en matériel acheté à des entreprises américaines. En 2008, 620 000 touristes américains ont passé leurs vacances en Israël, soit 21% du flux touristique.

Partenariat Israël-France

Lu dans *The Marker*, supplément économique de *Haaretz* : « Le groupe français Véolia, qui devait assurer l'exploitation du tramway de Jérusalem, après sa mise en service, a décidé de quitter le projet et de vendre ses parts... Véolia a fait face à des pressions politiques. Il y a deux mois, un tribunal français a décidé d'examiner la demande d'une organisation pro-palestinienne qui réclamait l'arrêt du projet, en basant sa requête sur un texte de loi française qui permet à un tribunal d'annuler les contrats conclus par des entreprises françaises si ceux-ci impliquent une violation du droit international ».

Économie palestinienne

Le Rapport de la Banque Mondiale sur l'économie palestinienne a indiqué que le PIB par tête a baissé de 1% en 2008 dans les territoires palestiniens pour tomber à 1000 dollars. Le taux de chômage à Gaza est de 40% et de 19% dans les Territoires palestiniens. L'aide étrangère correspond à 1,8 milliard de dollars, soit 30% du PIB palestinien.

Source : Jacques Bendelac sur www.israelvalley.com

Le 8ème Rapport de la CIVS

Dans son 8ème Rapport, la CIVS (Commission d'Indemnisation des Victimes de Spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation) s'est félicitée de ce qu'en Europe comme aux États-Unis, la politique de réparation de la France soit considérée comme exemplaire. Un nouveau directeur, M. Le Ridant, a repris, en janvier, la lourde tâche à laquelle le Préfet Lucien Kalfon s'était consacré. La CIVS a siégé voilà peu pour la sixième fois en Israël. Il y a encore 1600 dossiers en attente d'instruction ou de passage en commission. L'année 2008 a vu une baisse du nombre de requêtes reçues avec 74 requêtes reçues en moyenne par mois. Les victimes directes représentent 6% des demandeurs. Sur l'ensemble des demandes, 132 mentionnent des oeuvres d'art stricto sensu. Et la tâche est particulièrement délicate dans ces cas-là comme dans les cas de spoliations d'entreprises et de sociétés importantes.

L'Antenne bancaire s'est attachée à la vérification systématique de l'existence de comptes bancaires professionnels ou personnels dans les documents récoltés auprès des différents centres d'archives interrogés dans le cadre d'une demande d'indemnisation de spoliations matérielles. Cela a conduit à la création d'environ 300 dossiers bancaires dits de « création interne ».

2 239 recommandations ont été adoptées dont 1 635 recommandations au titre des spoliations matérielles et 604 au titre des spoliations bancaires. 396 d'entre elles ont fait l'objet de décisions de rejet, dont 156 au titre de requêtes matérielles et 240 au titre de requêtes bancaires.

Le montant total des indemnisations recommandées tous préjudices confondus s'élève à 409 867 563 euros (dont 380 845 102 euros au titre des spoliations matérielles).

Un agent spécialement chargé de la Cellule d'écoute et de renseignement téléphonique (CERT) répond aux questions des requérants sur leur dossier.

Près de 800 requérants se sont déplacés cette année, ce qui représente plus de 54% des personnes invitées.

Enfin, la CIVS va au-delà des exigences comptables de l'indemnisation dans la mesure où elle permet de renseigner les requérants sur une partie douloureuse de l'histoire de leur famille. En effet, elle offre aux requérants la possibilité d'obtenir la copie des pièces d'archives, recueillies par les différents services, ce qui constitue un moyen précieux pour compléter ou reconstituer leur « mémoire » familiale.

Tel-Aviv

Daphna Poznanski tiendra sa permanence au Consulat Général de France le lundi 13 juillet et le mardi 4 Août (9h-12h).

Ashdod

Daphna Poznanski tiendra sa permanence dans les locaux de SHAVEI TSION le mardi 7 juillet sur RV au 08-85273 62.

Jérusalem

Contactez **Jacquot Grunewald** au 02-678 06 21.

Haïfa

Yigal Dawidowicz tiendra sa permanence au Consulat de France les mardis 28 juillet et 11 août (10h-13h).

Permanence ADFI-FdM

du dimanche au jeudi,
de 15h à 18h par téléphone
au 03-6955780



**Antenne Emploi
Israël - France**

Audrey Yarkoni,
054-3332478
jobs@israfrance.org

**Au service
des français
demandeurs
d'emploi
en Israël**

Fiche pratique du mois (pour adhérents uniquement) :

«Obligation de cotiser à un organisme de protection sociale complémentaire»

Le Cercle francophone de Bat Yam suspend ses conférences jusqu'aux fêtes de Tichri.

Directeur de la Publication : Isie Poznanski **Comité de Rédaction :** Yaïr Biran, Jacquot Grunewald, Marcel Oiknine, Jeannine Pick, Daphna Poznanski.
Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les articles non signés sont publiés sous la responsabilité de la Rédaction.

**L'ADFI-FdM AGIT POUR VOUS, GRÂCE À VOUS, ADHÉREZ!
BULLETIN D'ADHÉSION / RENOUELEMENT D'ADHÉSION ***

Nom(s) et prénom(s)

Date(s) et lieu de naissance

Profession(s)

Adresse

Téléphone

Portable

Fax

E-mail

demande mon/notre adhésion / le renouvellement de mon/notre adhésion à l'ADFI-FdM *

Date

Signature (s)

Cotisation annuelle : Individuel 70 Sh r Couple 120 Sh r Membre bienfaiteur 150 Sh r France 50 euros

À renvoyer à ADFI-FdM Hey Beiyar 2/11 62093 Tel-Aviv